

[Text]

Mr. Hagerman: Yes.

The Chairman: I see the point, but I hope you see also the implications.

Senator Spivak: May I just have a follow-up question? If I understand you correctly, you are not talking about a grandfather clause such as in the Ontario situation.

Mr. Hagerman: No. I would not use the word "grandfather".

Senator Spivak: No. But you know what I mean. Your position is that you would not even subsidize or allow to be subsidized those services which now are operating, in 40 per cent of Canada?

Mr. Hagerman: I would say that, from a practical point of view, we have to implement the policy. I would say that you would set out a target date, in other words, a warning to the commercial operators that in five years, there will be no more funding.

The Chairman: Or perhaps seven or eight, as the bill sets out?

Mr. Hagerman: If you were going to put in 50 years, I would oppose that, of course, but we are not unreasonable people here. We would say that the federal government should include this in its national objectives. One of the national objectives could be that by 1995 we will have a non-profit day-care system and the commercial operators would be forewarned that there would be no more funding after that. That is a perfectly defensible position, I think.

Senator Spivak: I understand your point.

The Chairman: It is still defensible by reason of the fact that you defend it. Thank you very much. I think we have finished for today. I understand that some members of the committee will be available for a meeting tomorrow morning.

Senators Robertson and Spivak will be available for tomorrow's meeting. I will be unable to attend, so the committee will have to elect an acting chairman.

Senator Marsden: Mr. Chairman, we might propose some amendments. Is the minister going to be available tomorrow?

Senator Robertson: No, the minister will not be available.

The Chairman: If my information is correct, the minister is in Winnipeg.

Senator Robertson: Yes, he left on the 3 o'clock flight.

The Chairman: If the Senate is sitting tomorrow, the minister will have to come back to Ottawa.

Senator Marsden: Then if we have amendments to propose, how do you suggest we consult to see if they will be accepted?

The Chairman: Do you have amendments?

Senator Marsden: I do not have them with me now. We have talked about some amendments.

The Chairman: If you are going to propose amendments, we should consider them now.

[Translation]

M. Hagerman: Oui.

Le président: Je comprends votre point de vue, mais j'espère que vous en comprenez aussi les incidences.

La sénatrice Spivak: Puis-je poser une autre question? Si j'ai bien compris, vous ne proposez même pas une clause des droits acquis comme dans le cas de l'Ontario?

M. Hagerman: Non. Je n'utiliserais pas cette expression.

La sénatrice Spivak: Non, mais vous savez ce que je veux dire. D'après vous, on ne devrait même pas subventionner ni permettre que soient subventionnés ces services qui existent, à l'heure actuelle, dans une proportion de 40 p. 100 au Canada?

M. Hagerman: À mon avis, nous devons mettre en application la politique. J'estime que l'on devrait fixer une date limite, en d'autres termes, avertir les exploitants de garderies commerciales que, dans cinq ans, ils ne recevront plus de financement.

Le président: Ou peut-être même dans sept ou huit ans, comme le prévoit le projet de loi?

M. Hagerman: Si le projet de loi prévoyait un délai de 50 ans, il est certain que nous nous y opposerions, mais nous sommes des gens raisonnables. Nous croyons que le gouvernement fédéral devrait en faire état dans ses objectifs nationaux. L'un de ces objectifs pourrait stipuler que, d'ici à 1995, nous disposerons d'un réseau de garderies à but non lucratif, tout en précisant à l'intention des exploitants de garderies commerciales qu'ils ne seront plus financés par la suite. C'est à mon avis un point de vue parfaitement défendable.

La sénatrice Spivak: Je comprends votre point de vue.

Le président: Il reste défendable du fait que vous le défendez. Je vous remercie infiniment. Je pense que nous avons terminé nos travaux pour aujourd'hui. Je crois comprendre que certains membres du Comité pourront assister à la séance de demain matin.

Les sénatrices Robertson et Spivak seront en mesure d'y assister. Comme il me sera impossible d'être présent, le Comité devra élire un président suppléant.

La sénatrice Marsden: Monsieur le président, nous pourrions peut-être proposer certains amendements. Le ministre sera-t-il là demain?

La sénatrice Robertson: Non, il n'y sera pas.

Le président: Si mes renseignements sont exacts, il est à Winnipeg.

La sénatrice Robertson: En effet, il a pris le vol de 3 heures.

Le président: Si le Sénat siège demain, le ministre devra revenir à Ottawa.

La sénatrice Marsden: Mais si nous avons des amendements à proposer, comment allons-nous tenir des consultations pour déterminer s'ils seront acceptés?

Le président: Avez-vous des amendements à proposer?

La sénatrice Marsden: Je ne les ai pas sous la main mais nous avons discuté de certains amendements.

Le président: Si vous avez l'intention de proposer des amendements, nous devrions les étudier dès maintenant.